



Le rendez-vous
incontournable de la
filière **Fruits et Légumes**
en France

28-29 avril 2026

Parc des Expositions
Perpignan

PRÉVISIONS EUROPÉENNES DE RÉCOLTE

ABRICOTS

Document réalisé par : **Eric HOSTALNOU**
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Un salon de



Organisé par



Agence Attractivité & Développement

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE

Abricot 2025

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
ITALIE	191 816
Emilie Romagne et Nord Italie	62 081
Italie du Centre	10 362
Italie du Sud	119 373
GRECE	67 750
Péloponèse / Stéréa / Crète	31 250
Macédoine / Autres Régions	36 500
ESPAGNE	118 483
Valence	940
Murcie	60 000
Aragon	20 970
Catalogne	16 838
Castilla la Mancha	8 747
Autre Espagne	10 988
FRANCE *	98 194
Languedoc-Roussillon	32 107
Rhône-Alpes	50 709
P.A.C.A.	15 378
TOTAL EUROPE 2025	476 243

* somme 3 régions

EUROPE

Prévisions Abricot 2026

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Italie	193 680
Grèce	95 000
Espagne	110 120
France	106 520
TOTAL EUROPE 2026	505 320

RAPPEL 2025	476 243
MOYENNE 2020-2024	489 545

VARIATION 2026/2025	+ 29 077
	+ 6%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020-2024	+ 15 775
	+ 3%

GRECE

Prévisions Abricot 2026

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Péloponèse / Stéréa / Crète	45 000
Macédoine / Autres Régions	50 000
TOTAL GRECE 2026	95 000

RAPPEL 2025	67 750
MOYENNE 2020-2024	80 890

VARIATION 2026/2025	+ 27 250
	+ 40%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020-2024	+ 14 110
	+ 17%

ESPAGNE

Prévisions Abricot 2026

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Valence	900
Murcie	55 000
Aragon	22 540
Catalogne	16 900
Castilla la Mancha	5 870
Autre Espagne	8 910
TOTAL ESPAGNE 2026	110 120

RAPPEL 2025	118 483
MOYENNE 2020-2024	97 345

VARIATION 2026/2025	- 8 363
	- 7%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020-2024	+ 12 775
	+ 13%

ITALIE

Prévisions Abricot 2026

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Emilie Romagne et Nord Italie	74 082
Italie du Centre	10 446
Italie du Sud	109 152
TOTAL ITALIE 2026	193 680

RAPPEL 2025	191 816
MOYENNE 2020-2024	217 097

VARIATION 2026/2025	+ 1 864
	+ 1%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020-2024	- 23 417
	- 11%

FRANCE

Prévisions Abricot 2026

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Languedoc Roussillon	30 366
Rhône Alpes	61 700
P.A.C.A.	14 454
TOTAL FRANCE 2026*	106 520

* 3 régions

RAPPEL 2025	98 194
MOYENNE 2020-2024	94 212

VARIATION 2026/2025	+ 8 326
	+ 8%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020-2024	+ 12 308
	+ 13%

COMMENTAIRES

La récolte d'abricots en 2025 a été plutôt faible et ce dans les 4 principaux pays producteurs puisqu'elle s'est située à 476 000 tonnes contre 563 000 en 2024.

Cette année, les conditions climatiques ont été globalement moins problématiques avec pas ou peu de gel mais des conditions très pluvieuses pendant la floraison ce qui encore une fois ne va pas permettre au potentiel de production de s'exprimer pleinement.

A ce stade, seule la Grèce présente un potentiel de production normal et nettement supérieur à celui de l'an dernier.

L'Italie, l'Espagne et la France sont en retrait ou proches des valeurs de l'an dernier.

Avec une prévision de 505 000 tonnes, la production européenne 2026 devrait se situer 6% au-dessus de 2025 et 3% au-dessus de la moyenne 2020/2024

GRECE

Interview de Mr Nikolaos TSITSIOKAS, directeur commercial coopérative ASEPOP

Ces dernières années, la production d'abricots grecs n'a pas toujours reflété son potentiel en raison d'événements climatiques marqués, notamment les gelées et les fortes pluies principalement pendant la période de floraison des arbres.

Cette année, la situation, jusqu'à présent, est différente, avec des mois d'hiver et, surtout, des premiers mois de printemps doux et normaux.

Avec une production qui devrait approcher environ 95 000 tonnes pour 2026, la production grecque est estimée être environ 40 % supérieure à celle de l'année précédente et environ 20 % au-dessus de la moyenne 2020–2025.

Comment s'est déroulée la saison 2025 en termes de volumes, qualité et marché ?

Au cours de la saison précédente (2025), la production d'abricots grecs a diminué de 17 % par rapport à 2024, atteignant environ 67 500 tonnes (les données officielles globales ne sont pas encore disponibles). La production nationale n'a pas suivi la tendance haussière des dernières années (2022–2023–2024), ce qui s'explique en grande partie par de nombreux dégâts causés par des conditions météorologiques défavorables (sécheresse, gelées tardives, chaleurs extrêmes, grêle) qui ont affecté les différentes zones de production. En particulier, les gelées survenues vers la mi-mars 2025 ont provoqué d'importantes destructions surtout dans les régions de Macédoine et dans le sud de la Grèce. Globalement, on peut dire que la qualité des fruits était bonne et que les prix obtenus par les producteurs étaient particulièrement satisfaisants, en raison de la faible disponibilité, mais, comme ces dernières années, ils n'ont pas été suffisamment rémunérateurs en raison de l'augmentation des coûts des intrants, de l'énergie et de la faible productivité.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et du marché ?

En matière de production, la tendance récente est à l'amélioration des rendements et de la qualité des fruits dans presque toutes les régions de Grèce. La surface cultivée et le nombre de producteurs augmentent, toutefois le changement climatique représente un défi majeur pour le secteur, car il devient de plus en plus nécessaire que les variétés requièrent un plus grand nombre d'heures de froid. L'objectif est d'introduire des variétés adaptées aux exigences du marché et aux nouvelles conditions climatiques.

Il y a aussi un manque de renouvellement des générations. Les jeunes ne s'intéressent pas au développement de l'activité et il y a un manque d'une main-d'œuvre qualifiée. Au niveau du marché, les fruits, comme beaucoup d'autres produits, sont soumis à un durcissement des règles et des exigences (conditionnement, travail, santé, environnement, etc.), ce qui entraîne une augmentation directe du coût de production sans se traduire nécessairement dans le prix de vente, entraînant une dégradation de la situation économique du secteur.

Comment démarre la saison 2026 du point de vue climatique ? Quelles répercussions attendues sur le calendrier de production ? Et sur les volumes ?

Dans la partie sud de la Grèce (Péloponnèse), les volumes de production sont supérieurs à ceux de 2025 car il n'y a pas eu de difficultés climatiques particulières. Dans la zone nord (Macédoine), on n'observe pas de différences par rapport à une année normale, le temps ayant permis d'éviter des destructions imprévues dues aux gelées ou à de fortes pluies.

Quant au démarrage de la récolte, il est prévu autour du 5–10 mai pour les régions de Macédoine et à partir de la dernière semaine d'avril pour les zones du sud.

Bilan provisoire pour 2026 :

La production semble augmenter (40 %) par rapport à l'année précédente (2025), puisque les conditions climatiques ont favorisé un bon développement des arbres. On attend une production grecque qui atteindrait 90 000–100 000 tonnes.

La région de Macédoine montre jusqu'à présent des signes de production normale sans problèmes majeurs liés à des phénomènes naturels ni à des difficultés de développement des arbres, à l'exception d'une ou deux variétés d'abricots précoces (de faible volume global) qui présentent une faible production.

Il en va de même pour les autres régions de Grèce où la production devrait se rapprocher des années normales.

ESPAGNE

Interview de Javier BASOLS de la Fédération des Coopératives Agricoles Espagnoles

Comment s'est déroulée la campagne 2025 en termes de volume, de qualité du fruit et de marché ?

En résumé, on peut dire que la campagne de fruits à noyau 2025 a présenté un bilan positif, favorisée par une certaine stabilité de la production, des conditions climatiques sans accidents majeurs et un bon comportement de la demande.

Pour la campagne 2025 de pêche, paraguay et nectarine, 1 427 050 tonnes ont été récoltées, soit un volume 6 % inférieur à celui de 2024 mais supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cela a consolidé la reprise du potentiel productif après les volumes anormalement bas de 2020, 2021 et surtout 2022 (marquée par le gel). La récolte est toutefois restée loin du record de 2017 (1 700 000 t).

Pour l'abricot, 2025 a enregistré une baisse de production de 12,5 % par rapport à la campagne 2024, qui avait été la récolte la plus élevée des cinq dernières années, atteignant 1 184 83 tonnes.

Les prévisions de la campagne 2025 de fruits à noyau annonçaient des niveaux de production permettant de récupérer une partie du potentiel après plusieurs années de récoltes très faibles. Cependant, dans les principales régions productrices, les prévisions initiales ont été revues à la baisse en raison des effets d'adversités climatiques successives (gel, grêle et pluies) entre avril et juin. Globalement, la production s'est située à des niveaux proches de la moyenne, avec des baisses ponctuelles dans les zones touchées par ces phénomènes.

La qualité a été hétérogène selon les régions. Elle a été particulièrement bonne en Catalogne, Murcie et Castille-La Manche, avec de bons calibres, une forte teneur en sucres et un bon état sanitaire, en partie grâce à une charge productive plus faible. En revanche, en Aragon et en Andalousie, la qualité a été pénalisée par la grêle et les pluies, générant un volume plus important de fruits de seconde catégorie ou destinés à l'industrie. Globalement, il s'agit d'une campagne de qualité moyenne à bonne, avec des différences territoriales marquées.

Le marché a été globalement favorable, surtout dans la première partie de la campagne. L'offre limitée dans l'environnement méditerranéen, conjuguée à des problèmes de production dans d'autres pays concurrents et à des épisodes de chaleur en Europe, a stimulé la demande et facilité la commercialisation. Cela s'est traduit par des prix supérieurs à ceux de 2024 (de l'ordre de +20 à +30 % dans certaines catégories). Toutefois, dans certaines zones et périodes (notamment à partir de fin juillet en Aragon), le marché est devenu plus complexe, surtout pour les fruits de moindre qualité. Dans l'ensemble, ce fut une campagne avec un bon niveau de prix, mais une rentabilité conditionnée par l'augmentation des coûts et les pertes de produit commercialisable dans certaines régions.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et du marché ?

Au niveau de la production une tendance structurelle d'ajustement et de transformation du potentiel productif en fruits à noyau se confirme :

- Réduction de la surface à long terme, surtout en pêche et abricot, bien qu'une certaine stabilisation récente soit observée, voire des replantations dans certains segments (comme la pêche jaune précoce). La nectarine, après une baisse initiale, montre des signes de reprise.
- Accélération du changement variétal, orienté vers :
 - des besoins moindres en heures de froid (adaptation au changement climatique),
 - une meilleure fermeté, durée de conservation et comportement en post-récolte,
 - un ajustement aux préférences du marché (plus homogènes et régulières),
 - de nouveaux produits comme les *platerinas* ou des variétés élargissant le calendrier.
- Décalage du calendrier productif, réduisant le poids des productions très précoces (plus exposées aux risques) et allongeant les campagnes vers des dates plus tardives.
- Plus grande technification et investissement : protections (filets anti-grêle), amélioration du pilotage agronomique, recherche de productivité et de qualité.
- Renouvellement inégal des exploitations, freiné par le vieillissement des agriculteurs et le manque de relève, face à une minorité plus dynamique qui investit et modernise.
- Pressions structurelles croissantes :
 - changement climatique (moins d'heures de froid, plus d'épisodes extrêmes),
 - limitations en eau,
 - hausse des coûts (intrants et main-d'œuvre),
 - manque de main-d'œuvre qualifiée,
 - insuffisance d'outils efficaces contre ravageurs et maladies.
- Restructuration du secteur : arrachages, reconversions vers d'autres cultures pérennes, arrivée ponctuelle de fonds d'investissement.

En résumé, bien que la surface tende à diminuer, on observe une amélioration progressive de la productivité et de la qualité, avec un modèle plus intensif, plus de technicité et adaptation à un environnement changeant.

Au niveau du marché :

Les tendances indiquent un environnement plus exigeant, concentré et compétitif :

- Concentration de la distribution, avec un rôle dominant des supermarchés, qui conditionnent variétés, calendriers et standards de qualité.
- Augmentation des exigences commerciales, avec une tolérance réduite aux défauts et une demande accrue de :
 - saveur et qualité organoleptique,
 - apparence et calibre,
 - durée de conservation et fermeté.
- Orientation accrue vers le marché, influençant directement les décisions productives.
- Renforcement des exigences réglementaires (environnement, travail, santé, emballages), augmentant les coûts sans répercussion complète sur les prix.
- Concurrence internationale croissante, notamment de pays tiers comme la Turquie ou l’Afrique du Sud.
- Valorisation des attributs différenciants : proximité, certifications, appellations (ex. AOP Pêche de Calanda).
- Équilibre relatif entre frais et industrie dans certaines zones, mais le marché du frais impose de plus en plus les règles.

Le secteur évolue vers un modèle avec moins de surface mais plus de spécialisation, où la compétitivité dépendra de l’adaptation variétale, de l’efficacité productive et de l’alignement avec un marché très concentré et exigeant.

Comment se déroule la campagne 2026 au niveau climatique ? Quels impacts sur le calendrier et les volumes ?

La campagne 2026 se déroule pour l’instant sous des conditions climatiques globalement favorables, bien que variables selon les régions.

L’hiver a été adéquat en termes d’accumulation d’heures de froid dans la plupart des zones, permettant une bonne floraison et un développement initial correct. Les pluies d’automne et d’hiver ont amélioré l’état des arbres et leur capacité productive.

Cependant, au printemps, certains incidents ont été relevés : pluies en période de floraison compliquant la nouaison — surtout en abricot — et gels ponctuels fin mars causant des dégâts localisés. S’y ajoute une pression accrue de maladies dans certaines zones en raison de l’humidité élevée. Globalement, l’évolution climatique est correcte, mais les risques persistent.

Concernant le calendrier, on observe une légère avance générale de 5 à 7 jours par rapport à l’an dernier, liée aux températures plus élevées de mars et avril. Toutefois, cette avance ne sera pas homogène, les incidents climatiques pouvant provoquer des ajustements selon zones et variétés.

Pour les volumes, les perspectives sont contrastées selon les régions.

- Murcie et Catalogne : **stabilité ou légère hausse.**
- Andalousie, Castille-La Manche, certaines zones de Valence : **baisses attendues en raison de problèmes de nouaison et de gels.**
- Aragon : **situation incertaine, dépendante de l'évolution météo.**

Globalement, la production finale devrait être similaire ou légèrement inférieure à celle de 2025, sauf nouveaux épisodes climatiques.

Pour l'abricot, la récolte prévue est similaire à celle de l'an dernier : **110 120 tonnes**, soit **+13 %** par rapport à la moyenne 2020–2024, mais **-7 %** par rapport à 2025.

Quels sont les impacts sur le marché des crises actuelles (Russie–Ukraine, États-Unis–Israël au Moyen-Orient) ?

Les conflits internationaux actuels ne peuvent être analysés isolément, mais dans un contexte d'incertitude accumulée que le secteur des fruits à noyau subit depuis des années.

Un facteur clé reste l'embargo russe sur les fruits à noyau depuis 2014, qui a supprimé un marché important sans alternative équivalente. Cela a entraîné un rééquilibrage du marché européen encore perceptible aujourd'hui. De plus, la fermeture ou restriction d'accès de certains pays de l'Est aux importations de pays tiers peut rediriger ces flux vers l'UE, augmentant la pression concurrentielle, notamment de la Turquie.

Parallèlement, le secteur subit une forte pression des coûts, avec des hausses cumulées de 30 à 40 % sur l'énergie, les carburants, les engrais, les emballages ou le transport. Bien que stabilisés, ces coûts ne sont pas revenus aux niveaux antérieurs, et il est difficile de les répercuter sur les prix de vente, ce qui réduit la rentabilité.

S'ajoute une possible baisse du pouvoir d'achat des consommateurs dans un contexte d'inflation et de tension sur le logement, ce qui peut ralentir la consommation de fruits, surtout si ceux-ci sont perçus comme plus chers.

Les tensions géopolitiques actuelles (Ukraine, Moyen-Orient, incertitudes liées à la politique commerciale américaine) génèrent également des effets indirects :

- déséquilibres dans le commerce international,
- réorientation possible de produits transformés vers l'UE,
- perturbations logistiques,
- inflation,
- volatilité des marchés d'intrants,
- incertitude accrue pour les entreprises.

En résumé, ces conflits s'inscrivent dans un scénario structurel d'incertitude élevée, où se combinent facteurs géopolitiques, économiques et commerciaux affectant la rentabilité et la stabilité du secteur.

ITALIE

Interview de Tomas BOSI du CSO de Ferrara

En 2025, la production d'abricots en Italie s'est établie à un peu moins de 192 000 tonnes, en baisse de 22 % par rapport aux bons niveaux de 2024.

L'abricotier se confirme comme l'une des espèces les plus sensibles aux brusques variations climatiques, désormais presque devenues la norme.

La baisse par rapport à l'année précédente est due aux conditions climatiques mais aussi à une réduction de 5 % des surfaces.

Après une floraison optimale, des gelées tardives ont touché surtout les régions de la façade adriatique, suivies de pluies fréquentes au printemps, auxquelles s'ajoute l'alternance productive.

Comme d'habitude, les facteurs météorologiques ont eu un impact plus fort sur les variétés précoces que sur les tardives, généralement plus régulières.

Dans les régions du Nord de l'Italie, les volumes récoltés — encore une fois très irréguliers — ont enregistré une baisse de 37 % par rapport aux bons niveaux de 2024.

La chute est particulièrement marquée en Émilie-Romagne (–41 %), tandis que le Piémont montre une reprise de productivité, mais avec des volumes légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente en raison de la réduction des surfaces.

Dans les régions méridionales, les baisses de production ont été plus limitées qu'au Nord (–12 % par rapport à 2024), mais variables selon les zones.

La Sicile affiche une récolte positive, la sécheresse y ayant été moins sévère que les années précédentes. En revanche, les dégâts dus au gel ont été plus marqués dans les Pouilles et, dans une moindre mesure, en Basilicate.

L'évolution du marché en 2025

Le début de la campagne commerciale a été favorable : la demande initiale a été bonne, alors que les volumes récoltés étaient particulièrement faibles, surtout durant les premières semaines, également en raison d'un retard de production.

Globalement, la demande est restée à de bons niveaux tout au long de l'été.

La faible offre en provenance de Grèce et d'Espagne a réduit la concurrence entre pays producteurs, surtout en début de saison.

La commercialisation sur le marché intérieur a été régulière, celui-ci absorbant la majorité des volumes destinés principalement aux clients habituels dans le cadre de contrats préétablis.

Sur les marchés étrangers, la demande s'est concentrée tout au long de la campagne sur les petits calibres, généralement moins coûteux.

Entre mi-juillet et fin juillet, une fois les récoltes terminées, la commercialisation s'est poursuivie avec les produits stockés, en privilégiant souvent le marché intérieur, plus rémunérateur que l'export.

Grâce à la faible offre grecque et aux volumes limités de Turquie, les marchés d'Europe de l'Est se sont montrés assez réceptifs, mais restent peu attractifs, surtout les années de faible production, car moins rémunérateurs que ceux d'Europe du Nord.

Dans l'ensemble, les prix se sont bien positionnés, atteignant des niveaux très élevés surtout au début de la commercialisation. Les cotations sont restées très bonnes par la suite, avec une évolution assez régulière jusqu'à la fin de la campagne.

PRÉVISIONS DE PRODUCTION D'ABRICOTS 2026

Au printemps 2026, aucune gelée significative ne s'est produite, mais un retour du froid entre fin mars et début avril a influencé les productions.

La floraison a été bonne dans la quasi-totalité des principaux bassins de production, mais des pluies fréquentes ont ensuite défavorisé la nouaison dans certains cas, entraînant une charge en fruits très variable.

En général, les régions du Nord montrent une reprise de l'offre après les volumes limités de 2025, tandis qu'une légère baisse est attendue dans les régions du Sud.

Pour 2026, l'offre italienne est estimée à près de 194 000 tonnes, soit +1 % par rapport à 2025.

Il s'agit de volumes légèrement inférieurs à la moyenne récente, mais supérieurs aux années fortement déficitaires comme 2020–2021.

La légère diminution des surfaces se poursuit et se confirme entre 2025 et 2026, avec –4 % au niveau national.

FRANCE

Interview d'Alexi BOIS président de l'AOP Pêches et Abricots de France

Prévisions de production française d'abricots 2026

La production française d'abricots conservera cette année un niveau de production correct, même s'il sera probablement en deça de celui de l'an dernier. Nous n'atteindrons pas le potentiel maximum du verger en raison des pluies qui ont affecté les régions les plus méridionales au moment de la floraison, et de quelques phénomènes d'alternance. La production sera donc modeste, mais bien présente !

La production française d'abricots a connu l'an dernier un retour à la normale, après l'année très déficitaire de 2024. Cependant, l'érosion du verger, et la faiblesse chronique du rendement des variétés traditionnelles (Bergeron, Bergarouge, Orangered) ne permet pas de retrouver le niveau des années record 2006, 2009 ou 2012.

Cet hiver, les températures basses de novembre et décembre laissaient présager un repos végétatif complet, mais la période douce de janvier et février a sans doute joué sur la récolte des régions méridionales. Par-dessus, les pluies abondantes pendant la floraison dans ces mêmes régions sont venues provoquer des chutes physiologiques, qui limitent encore le potentiel dans ces zones.

Dans les régions plus septentrionales, les heures de froid ont été plus satisfaisantes, et la floraison a moins souffert de la période humide. On trouve donc en Rhône-Alpes un potentiel qui s'exprime plus largement, à l'exception de la variété Bergeron et de ses descendants qui montre à nouveau un fort recul.

Au final, même si l'éclaircissage n'est pas terminé, on s'attend à une récolte inférieure de 10 à 20% par rapport à l'an dernier, le calibres venant compenser la faible charge de nombreuses variétés.

La précocité est proche de celle de l'an passé, avec les toutes premières cueillettes attendues en semaine 20 et 21, autour du 15 mai, pour une production dans toutes les régions dès le début de juin. Le pic sera à nouveau atteint entre le 20 juin et le 10 juillet.

Production et déroulement du marché des abricots en France en 2025

On retiendra de l'an passé que les consommateurs trouvent dans nos fruits de nouvelles satisfactions : la qualité a globalement répondu à la demande, surtout en début de saison ou nous avons pallié les défaillances de nos voisins ibériques, soumis à nouveau à de nombreux aléas. Les efforts consentis depuis 7 ou 8 ans à travers le plan qualité apportent des réponses : profitant du travail de nos éditeurs français de variétés, nous bénéficions de belles obtentions en « 1ère main », et nous établissons une liste de variétés recommandées qui fait consensus. L'appréciation de la qualité gustative par l'Indicateur Qualité Abricot (IQA®) complète ces connaissances, et permettent aux entreprises françaises de s'accorder sur les orientations. Le travail doit être poursuivi mais nous sommes sur la bonne voie.

La tenue du marché a aussi montré, malgré une période tendue par les gros volumes du « pic de la saison », que nous sommes pratiquement à l'équilibre. Nous avons mis en œuvre une fête de l'abricot qui a contribué à dynamiser les achats au moment opportun ; nous transformerons l'essai cet été par un « festival » sur 3 semaines, du 22 juin au 12 juillet, pour toucher encore plus de consommateurs. Sur le marché d'exportation, nous sommes encore timides, mais nous avons de nouvelles ambitions, car le verger européen d'abricots montre un net recul, avec une production passée de 700.000 à 600.000 tonnes en 7 ans.

Nous sommes persuadés que les perspectives économiques sont bonnes, et que si nous préservons notre capacité à protéger le verger et à maintenir une belle qualité de produit, les producteurs peuvent à nouveau planter. Ce message s'adresse aux plus jeunes que je représente aujourd'hui en tant que Président de l'Association d'Organisation de Producteurs Pêches et Abricots de France. C'est un honneur et une fierté de représenter la filière, et nous allons ensemble relever l'ensemble des défis qui se présentent à nous !



EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées à l'élaboration
de ces prévisions de récolte
Abricot 2026**

GRECE

Nikolaos TSITSIOKAS
Coopérative ASEPOP

ESPAGNE

Patricia DE ALMANDOZ FRAILE
Cooperativas agro Alimentarias

ITALIE

Tomas BOSI, Laura STOCCHI
CSO ITALY

FRANCE

Muriel MILLAN, Raphaël MARTINEZ
AOP Pêches et Abricots
de France

Avec l'appui de Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE et les
services statistiques des DRAAF Occitanie, PACA, et AURA.

